



La Messe Blanche

(LÉGENDE DE LA FORÊT NOIRE)



ers la nuit de 1859, d'importantes affaires me retinrent à Rindgau, village de cinq cents feux, perdu comme un coin de civilisation dans les vastes solitudes du Schwarzwald.

Nous étions au premier novembre; il pouvait être sept heures du soir, et, mélancoliquement accoudé sur le coin d'une table d'auberge, je laissais errer ma pensée bien loin, au pays natal, où, à cette heure sans doute, les membres de ma famille réunis au petit salon, égrenaient un chapelet pour les fidèles trépassés, à la lueur d'un cierge, qui, dans l'angle de la cheminée se consumait lentement.

Mon cœur se joignit aux leurs, et je me disposais à me recueillir dans le silence de ma chambre, quand l'hôte s'approche de moi.

—Monsieur, dit-il, aujourd'hui le repas sera servi plus tôt que d'habitude; j'assiste comme les autres à la messe blanche, et nous devons hâter la besogne.

À l'étonnement que je manifestais, le brave aubergiste comprit que de plus amples explications étaient nécessaires.

—C'est vrai!... J'oubliais que vous ignoriez les usages du pays, vous ne savez pas ce qu'est notre messe blanche: